

TNS
50 ans!

Saison 18-19

Dossier de presse



Contact

TNS | Suzy Boulmedais
03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 | presse@tns.fr

#Saigon

Photos en HD bit.ly/SaigonTNS

SAIGON

Coproduction

Texte

Caroline Guiela Nguyen

Avec l'ensemble de l'équipe artistique

Mise en scène

Caroline Guiela Nguyen

Avec

Caroline Arrouas

Dan Artus

Adeline Guillot

Thi Trúc Ly Huynh

Hoàng Sơn Lê

Phú Hậu Nguyễn

My Châu Nguyễn Thị

Pierric Plathier

Thi Thanh Thu Tô

Anh Trần Nghĩa

Hiep Trần Nghĩa

Dates

Du mardi 6 au vendredi 16 novembre 2018

Horaires

Tous les jours à 19h

Relâche

Dimanche 11 novembre

Salle

Bernard-Marie Koltès

TNS Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 28 € | Accueil-Billetterie 03 88 24 88 24 | www.tns.fr

[@TNS_TheatrStras](https://twitter.com/TNS_TheatrStras) | [f](https://www.facebook.com/TNS.Theatre.National.Strasbourg) TNS.Theatre.National.Strasbourg | [i](https://www.instagram.com/TNSStrasbourg) TNStrasbourg | [★](https://www.youtube.com/channel/UC...) TNS

Tournée 18-19

La-Roche-sur-Yon | 28 et 29 nov 2018 | Grand R - Scène nationale
Quimper | 5 et 6 déc 2018 | Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper
Saint-Nazaire | 12 et 13 déc 2018 | Scène nationale de Saint-Nazaire
Bordeaux | 19 au 22 déc 2018 | Théâtre national de Bordeaux - Aquitaine
Angoulême | 16 au 18 janv 2019 | Scène nationale d'Angoulême
Gap | 31 janv et 1^{er} fév 2019 | La Passerelle - Scène nationale
Sète | 6 et 7 fév 2019 | Théâtre Molière - Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau
Mulhouse | 27 et 28 fév 2019 | La Filature - Scène nationale
Nantes | 20 au 22 mars 2019 | Grand T - Théâtre de Loire Atlantique
Toulon | 28 et 29 mars 2019 | Liberté - Scène nationale de Toulon
Perpignan | 11 et 12 avril 2019 | Théâtre de l'Archipel - Scène nationale
Albi | 17 et 18 avril 2019 | Scène nationale d'Albi
Marseille | 24 au 27 avril 2019 | La Criée - Théâtre National de Marseille
Luxembourg | 10 mai 2019 | Théâtre d'Esch
Caen | 22 et 23 mai 2019 | La Comédie de Caen - Centre dramatique national
Paris | 5 au 22 juin 2019 | l'Odéon - Théâtre de l'Europe

Pour écrire et mettre en scène *SAIGON*, Caroline Guiela Nguyen a réuni des acteurs français, vietnamiens et français d'origine vietnamienne. Le décor est un restaurant vietnamien, qui se situe alternativement à Saïgon en 1956 – date des derniers départs des Français d'Indochine - et à Paris en 1996 - année où le gouvernement vietnamien a autorisé les gens ayant émigré à rentrer dans leur pays natal. Un lieu où les personnages se retrouvent pour manger, parler, chanter. Des trajectoires intimes qui se croisent, des histoires d'amour, de famille, d'amitiés et d'exil, prises dans le tourbillon de la grande Histoire.

Caroline Guiela Nguyen est sortie de l'École du TNS en 2008 (section Mise en scène) et a fondé, avec des élèves de sa promotion, la compagnie Les Hommes Approximatifs. Ses derniers spectacles sont *Elle brûle* créé en 2013, *Le Chagrin* en 2015 et *Mon grand Amour* en 2016. Elle est artiste associée à la MC2: Grenoble et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et fait partie du collectif artistique de La Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche.

Générique

Coproduction

Texte

Caroline Guiela Nguyen
avec l'ensemble de l'équipe artistique

Mise en scène

Caroline Guiela Nguyen

Avec

Caroline Arrouas
Dan Artus
Adeline Guillot
Thi Truc Ly Huynh
Hoang Son Lê
Phu Hau Nguyen
My Chau Nguyen Thi
Pierric Plathier
Thi Thanh Thu Tô
Anh Tran Nghia
Hiep Tran Nghia

Collaboration artistique

Claire Calvi

Scénographie

Alice Duchange

Création costumes

Benjamin Moreau

Création lumière

Jérémie Papin

Création sonore et musicale

Antoine Richard

Composition

Teddy Gauliat-Pitois

Dramaturgie et surtitrage

Jérémie Scheidler

Manon Worms

Stagiaire dramaturgie

Hugo Soubise

(Élève du Groupe 44 de l'École du TNS)

Traduction

Duc Duy Nguyen

Thi Thanh Thu Tô

Régie générale à la création

Jérôme Masson

Assistante à la création sonore

Orane Duclos

Régie lumière

Sébastien Lemarchand

Musiciens studio

Nina Millet et Mathieu Schmaltz
(violons)

Aurélié Métivier (alto)

Lydie Lefebvre (violoncelle)

Teddy Gauliat-Pitois (piano)

Pierric Plathier (guitare)

Réalisation costumes

Aude Bretagne

Dominique Fournier

Barbara Mornet

Frédérique Payot

Pascale Barré

Perruques et maquillage

Christelle Paillard

Administration, production

Juliette Kramer

Elsa Hummel-Zongo

Dates

Du mardi 6 au vendredi 16 novembre 2018

Horaires

Tous les jours à 19h

Relâche

Dimanche 11 novembre

Salle

Bernard-Marie Koltès

Spectacle créé en 2017 à La Comédie de Valence lors du festival Ambivalence(s) puis au Festival d'Avignon

Construction du décor dans les ateliers de l'Odéon - Théâtre de l'Europe

Le texte est lauréat de la Commission nationale d'aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Caroline Guiela Nguyen est membre du collectif artistique de La Comédie de Valence, CDN Drôme Ardèche et artiste associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et à la MC2: Grenoble - Scène nationale

Production Les Hommes Approximatifs

Production déléguée La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche

Coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe ; MC2: Grenoble ; Festival d'Avignon ; CDN de Normandie-Rouen; Théâtre National de Strasbourg ;

CDN de Tours-Théâtre Olympia ; Comédie de Reims, CDN ; Théâtre National de Bretagne-Centre européen théâtral et chorégraphique;

Théâtre du Beauvaisis, scène nationale de l'Oise en préfiguration ; Théâtre de La Croix Rousse - Lyon

Avec le soutien financier de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Conseil départemental de la Drôme, de l'Institut Français à Paris

Avec le soutien de l'Institut Français du Vietnam ; de l'Université de Théâtre et de Cinéma de Hô-Chi-Minh-Ville et de La Chartreuse,

Villeneuve Lez Avignon-Centre national des écritures du spectacle.

La compagnie Les Hommes Approximatifs est conventionnée par le Ministère de la Culture-DRAC Auvergne Rhône-Alpes (CERN) et par la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est subventionnée par le Conseil départemental de la Drôme et la Ville de Valence

La compagnie bénéficie du soutien de l'Institut français à Paris pour ses tournées à l'étranger

Ce spectacle est soutenu par ARTE

4 Questions à Caroline Guiela Nguyen

Propos recueillis par Fanny Mentré

Fanny Mentré : SAIGON a été un des spectacles les plus remarquables du Festival d'Avignon 2017 et fait l'objet d'une grande tournée en France comme à l'international. Peut-on revenir au point de départ ? Comment le spectacle s'est-il bâti dans la durée – notamment entre Hô Chi Minh - Ville et la France ?

Caroline Guiela Nguyen : Notre idée de base, avec les membres de ma compagnie Les Hommes Approximatifs, était simple et ludique : nous voulions inventer des fictions dans le cadre d'un restaurant vietnamien. Il s'agissait de réunir des Français-e-s, des Français-e-s d'origine vietnamienne et des Vietnamiens. À partir de là, il y a eu plusieurs étapes de recherches. Nous avons fait un premier voyage à Hô Chi Minh - Ville, pour rencontrer des comédiens vietnamiens d'une part, mais aussi pour voir quelles sont les traces de la France encore présentes, comprendre un peu mieux ce qu'on peut observer dans nos restaurants vietnamiens en France – par exemple la présence de fleurs : artificielles en France, vraies fleurs au Vietnam, la présence des néons, de la musique. Il s'agissait de récolter des matériaux visuels, esthétiques, ainsi que des récits – SAIGON est constitué de témoignages, de choses qu'on m'a racontées, et d'autres que j'ai imaginées. Nous voulions aussi nous interroger sur les liens encore présents entre la France et le Vietnam à travers les Viet-Kieu, c'est-à-dire les Vietnamiens vivant à l'étranger, en l'occurrence en France. Il y a eu plusieurs voyages, et dès que la distribution a été entièrement constituée, l'équipe s'est retrouvée à Hô Chi Minh - Ville, pour une première séquence de travail tous ensemble sur place.

Peut-on parler de la distribution – qui est notamment constituée de gens qui ont été formés, comme vous, à l'École du TNS [Caroline Guiela Nguyen a fait partie du Groupe 37, sorti en 2008, section Mise en scène] ?

Oui, une partie des membres de la compagnie est de la même promotion que moi : Alice Duchange, la scénographe, Benjamin Moreau, le créateur costumes et Jérémie Papin, le créateur lumières... Mais les profils dans la compagnie restent variés ! Claire Calvi, collaboratrice artistique, a fait l'ERAC, Antoine Richard, qui crée le son et la musique, a fait l'ENSATT, comme Juliette Kramer, notre directrice de production, Manon Worms, dramaturge, est chercheuse et doctorante à l'université de Lyon et Jérémie Scheidler, dramaturge également, est titulaire d'un D.E.A. de Philosophie. On retrouve sur le plateau des comédiens du Groupe 37 : Caroline (Arrouas), Adeline (Guillot), et Pierric (Plathier). Dan (Artus) a fait l'École du TNB, nous avons travaillé ensemble pour la première fois sur *Le Chagrin* (créé en 2015). My Chau (Nguyen Thi) est une comédienne Viet-Kieu professionnelle ; elle jouait dans *Mon grand amour* (créé en 2017). Il y a deux comédiens amateurs, Viet-Kieu aussi : Anh Tran Nghia et Hiep Tran Nghia. Anh joue Marie - Antoinette ; Hiep et elle ont vraiment tenu un restaurant ensemble. Et puis il y a les comédiens rencontrés à l'université de théâtre et de cinéma, à Hô Chi Minh - Ville : Thi Trúc Ly Huynh, Hoàng Son Lê, Phú Hau Nguyen. Thi Thanh Thu Tô joue et est aussi traductrice. L'autre traducteur, Duc Duy Nguyen, continue à nous accompagner pour les sur-titrages et à traduire les « notes » (retours de la metteure en scène à l'équipe après les représentations).

Aviez-vous décidé dès le départ du projet d'articuler le spectacle sur deux périodes, 1956 et 1996 ?

Cela s'est fait au fur et à mesure du processus. Je rencontrais des gens qui me racontaient des parcours de vies, des histoires – les leurs ou celles de leurs parents. Une des premières, qui m'a bouleversée, est celle d'Édouard et de Linh dans le spectacle. Je la trouvais emblématique : quelque chose se raconte au travers du mensonge. La France contée aux Vietnamiens était censée être le pays du lait et du miel. Mais quand ils sont arrivés, les Français n'avaient jamais vu de visages vietnamiens, il y a eu énormément de racisme, on les a parqués dans des camps... C'était la désillusion. Il a fallu apprendre à vivre ensemble en France. Cela nous a amenés à nous interroger sur ce que cela signifiait de vivre la colonisation et l'exil. Je savais dès le départ que nous allions parler de la période 54 - 56 : la fin de la colonisation française. Mais l'idée première était plutôt d'articuler le spectacle entre 1956 à Saïgon – année où les derniers Français ont quitté la ville – et 2016 à Paris – c'est-à-dire « aujourd'hui », car c'est l'année du début du projet. Dès les premières répétitions, les Viet Kieu nous ont parlé d'une date très importante dans leur histoire : 1996, le moment où les exilés ont enfin eu la possibilité de retourner dans leur pays natal. Et tout m'est revenu de cette époque, notamment ma mère qui parlait avec mes oncles, mes tantes, ma grand-mère, mon grand-père : « Est-ce qu'on retourne ou pas au Vietnam ? » La question se posait dans chaque foyer. Nous avons alors pris la décision de choisir cette date comme seconde période, parce que l'enjeu était intense, brûlant. Symboliquement, c'était plus fort : nous voulions réinsuffler ces deux dates de l'histoire de la France et du Vietnam dans le spectacle.

Dans le spectacle, un des personnages retourne au Vietnam. Quarante ans après, il se rend compte que les gens ne le comprennent plus. Pouvez-vous parler de ce rapport à l'exil ?

Le vietnamien est une langue orale, évolutive – il n'y a pas l'équivalent d'une institution comme l'Académie française, qui s'efforce de maintenir une mémoire de la langue.

Je ne le parle pas mais c'est ce que me disent les gens, ce que je ressens et que j'ai pu observer : ma mère, quand elle est retournée au Vietnam, parlait, en quelque sorte, un vietnamien qui n'existe plus. C'est comme la question du *pho* (soupe) qui se pose dans le spectacle : quand on n'a pas les bons ingrédients, qu'on s'arrange en transformant la recette, alors est-ce encore du *pho* ? Au Vietnam, ma mère tenait absolument à trouver du « vrai » *pho*. Qu'est-ce qui est contenu dans la langue ? Dans la cuisine ? Qu'est-ce qu'on cherche absolument à y retrouver ?

Vous créez ce spectacle après les nombreux débats qui ont eu lieu sur ce qu'est une « identité nationale » et SAIGON vient justement « secouer » cette notion. Est-ce que c'était un de vos objectifs ?

Durant tout le projet, je n'ai jamais parlé d'identité. « Identité », « universalité », « communauté », ce sont des mots dont je ne sais plus quoi faire. Ils nous figent, ils nous détournent, ils assèchent notre imaginaire. L'idée d'identité peut être potentiellement belle, mais je pense qu'on l'a tellement usée et dévoyée qu'il faut la balayer et la réfléchir autrement. Je ne me suis jamais dit que j'allais faire un spectacle sur « l'identité » pour montrer à quel point elle est complexe et faite de nombreux paysages. En revanche, il y a un point de départ artistique, qui est de se dire : « Franchement, sur les plateaux, en France, soyons un peu raisonnables ! Mettons-y enfin des gens qui ne viennent pas tous du même milieu social, spirituel, géographique... parce que ça suffit. » En réalité, quand on commence à inviter d'autres personnes dans nos lieux – avant même d'avoir des idées abstraites ou des concepts –, quand on invite des gens différents socialement, de fait, on dialogue. Et on crée du dialogue autour de toutes ces questions-là de façon intime, sensible, concrète.

Extrait de l'entretien réalisé par Fanny Mentré le 8 mars 2018 à Paris
La version intégrale est disponible dans le programme de salle



© Jean-Louis Fernandez



© Jean-Louis Fernandez



© Jean-Louis Fernandez



© Jean-Louis Fernandez

Extraits | Mai & Hao

Lettre 6

Mon amour, ma vie.

Nous sommes en train de préparer la fête du Tet. Cette année il manquera quelqu'un à chacune des tables que l'on dressera. Tu n'es pas là. Et j'ai du mal à respirer.

Nga ne sort plus de chez elle. Moi je n'ai à pleurer que toi. Mais c'est déjà tellement ! Je ne sais pas comment mon coeur pourrait supporter de pleurer deux personnes à la fois. Je n'ai plus de place pour aucune autre tristesse que toi. Il ne se passe pas une nuit, une seule journée sans que ton visage m'apparaisse. Pourtant le soleil continue à se lever et à se coucher chaque jour.

Dans les moments les plus heureux je me dis que tu vas bien. Que tu fais des balades à Paris et que tu avances dans tes études et que chaque jour tu penses à moi. Je n'ai pas compris pourquoi tu n'as pas pris la photo que je t'ai donnée. Pourquoi ?

Dans les moments les plus noirs, je me dis que tu m'as déjà oubliée. Que tu vois d'autres femmes. Les Françaises doivent être belles et riches et grandes. Je préférerais te savoir mort. Pardon. Ne meurs pas. En France, on ne tue pas les gens. Écris-moi. Est-ce que tu rêves de moi ? Est-ce que tu rêves du Vietnam ? Est-ce que tu dors bien ?

Lettre 72

Pourquoi ne m'écris-tu pas ? Pourquoi ce silence ?

Je me sens humiliée. Je me sens laide.

Je ne suis qu'une petite Vietnamienne.

Je hais les blanches. Je hais les Françaises. Je hais la France.

Tu les aimes et en les aimant tu m'as trahie.

Et en ne m'aimant plus, tu trahis ton pays.

Tu m'as abandonnée. Je ne dors plus. Je ne t'aime plus

Caroline Guiela Nguyen

Parcours

D'abord étudiante en sociologie, elle intègre en 2006 l'École du Théâtre National de Strasbourg, dirigé par Stéphane Braunschweig, comme élève en section Mise en scène.

Elle fonde en 2008 Les Hommes Approximatifs, compagnie implantée à Valence et qui réunit Alice Duchange (scénographe), Benjamin Moreau (costumier), Jérémie Papin (créateur lumière), Mariette Navarro (auteure), Antoine Richard (créateur sonore) et Claire Calvi (collaboratrice artistique). Avec la compagnie, elle signe 8 créations. Elle présente *Andromaque [Ruines]* d'après Racine, en 2007 ; *Macbeth [Inquiétudes]* d'après Shakespeare, Kadaré et Müller, en 2008 ; *Tout doucement je referme la porte sur le monde* d'après le journal intime d'Anaïs Nin, également en 2008.

À La Comédie de Valence, elle crée avec la compagnie *Se souvenir de Violetta* (2011), *Elle brûle* (2013) et *Le Chagrin* (2015). Elle y a également créé *Ses mains*, quatre micro fictions autour de l'infanticide. Dans le cadre du festival Ambivalence(s), Caroline Guiela Nguyen et Les Hommes Approximatifs ont créé *Le Bal d'Emma* à Montélier en mai 2012, *GirlNextDoor* à Valence en 2014 et *Mon grand amour* en 2016, première étape du prochain projet de la compagnie, *SAIGON*. En 2017 elle créera *SAIGON* au Festival Ambivalence(s) et au 70^e Festival d'Avignon

Caroline Guiela Nguyen donne régulièrement des stages, notamment avec les étudiants de l'École de la Comédie de Saint-Étienne ou avec le public de La Comédie de Valence. Membre du Collectif artistique de La Comédie de Valence depuis 2014, elle est artiste associée à La Colline-théâtre national, au Théâtre Olympia, Centre dramatique régional de Tours et à la MC2: Grenoble.



© Jean-Louis Fernandez



© Jean-Louis Fernandez

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE AVEC CAROLINE GUIELA NGUYEN ET L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Suivie d'une séance de dédicaces du livre *SAIGON, à l'origine* :
une fenêtre sur le processus de création du spectacle

Sam 10 nov | 14h30 | Librairie Kléber

PENDANT CE TEMPS, DANS L'AUTRE SAISON...

Entrée libre

Réservations obligatoires au 03 88 24 88 00 ou sur www.tns.fr
(ouverture des réservations 1 mois avant l'événement)

Spectacles autrement

SULKI & SULKU

ONT DES CONVERSATION INTELLIGENTES

Un spectacle de Jean-Michel Ribes
Avec Romain Cottard et Damien Zanoly

Lun 5 et Mar 6 nov | 20h | Salle Gignoux

Samedis du TNS

LA VILLE, LA POLITIQUE, LES PEUPLES

Rencontre-débat avec Sophie Suma,
enseignante-chercheure à l'INSA de Strasbourg
Rencontre animée par Arnaud Tomés

Sam 17 nov | 14h | Salle Koltès

Carte blanche à Blandine Savetier*

L'HOMME QUI VOULAIT ÊTRE UNE ÎLE

D'après *Le Livre noir* de Orhan Pamuk
Mise en espace Waddah Saab et Blandine Savetier
Sam 29 et Dim 30 nov | 20h | Salle Gignoux

DANS LE MÊME TEMPS

LES TERRAINS VAGUES

Création au tns | Coproduction

Texte et mise en scène Pauline Haudepin

14 | 24 nov

Salle Gignoux

SPECTACLES SUIVANTS

RÉPARER LES VIVANTS

Texte Maylis de Kerangal
Mise en scène Sylvain Maurice

21 nov | 1^{er} déc

Salle Koltès

THYESTE

Coproduction

Texte Sénèque
Mise en scène Thomas Jolly*

5 | 15 déc

Salle Koltès

*Artistes associé-es au TNS